



Concert du 5 octobre 2014

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Seizième saison

Prélude en do majeur BWV 870/1

Cantate BWV 19 “*Es erhub sich ein Streit*”

Choral “*Herzlich lieb hab' ich dich o Herr*” BWV 1115

Mélodie Millot*, Marine Lafdal-Franc sopranos

Dominique Favat, Maria Kondrashkova altos

Benoît Porcherot*, Olivier Guérinel ténors

Christophe Gautier*, Pierre Agut basses

Joël Lahens, Alejandro Sandler, Alain Feret *trompettes*

Nadia Bendjaballah *timbales*

Neven Lesage, Nienke van der Meulen, Pierre Boragno *hautbois*

Ruth Weber, Bernadette Charbonnier *violons*

Mathilde Vittu *alto*

Claire Giardelli *violoncelle*

Margot Cache *contrebasse*

Laure Morabito *clavecin et coordination artistique*

Jean-Luc Ho *orgue*

(* solistes)

Prochain concert le 2 novembre à 17h30

cantate BWV 5 “*Wo soll ich fliehen hin*”

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Es erhub sich ein Streit BWV 19

Coro

*Es erhub sich ein Streit.
Die rasende Schlange, der höllische Drache
Stürmt wider den Himmel mit wütender Rache.
Aber Michael bezwingt,
Und die Schar, die ihn umringt
Stürzt des Satans Grausamkeit.*

Recitativo

*Gottlob ! Der Drache liegt.
Der unerschaffne Michael und seiner
Engel Heer hat ihn besiegt.
Dort liegt er in der Finsternis mit Ketten
angebunden, und seine Stätte wird
nicht mehr im Himmelreich gefunden.
Wir stehen sicher und gewiss, und
wenn uns gleich sein Brüllen schrecket,
so wird doch unser Leib und Seel mit
Engeln zugedeckt.*

Aria

*Gott schickt uns Mahanaim zu;
Wir stehen oder gehen,
So können wir in sichrer Ruh
Vor unsren Feinden stehen.
Es lagert sich, so nah als fern,
Um uns der Engel unsers Herrn
Mit Feuer, Roß und Wagen.*

Recitativo

*Was ist der schnöde Mensch, das
Erdenkind ? Ein Wurm, ein armer Sünder.
Schaut, wie ihn selbst der Herr so lieb
gewinnt, daß er ihn nicht zu niedrig
schätzt und ihm die Himmelskinder,
der Seraphinen Heer, zu seiner Wacht
und Gegenwehr, zu seinem Schutze
setzt.*

Aria (e choral)

*Bleibt, ihr Engel, bleibt bei mir !
Führet mich auf beiden Seiten,
Dass mein Fuß nicht möge gleiten !
Aber lernt mich auch allhier
Euer großes Heilig singen
Und dem Höchsten Dank zu singen !*

Recitativo

*Lasst uns das Angesicht der frommen
Engel lieben und sie mit unsren Sünden
nicht vertreiben oder auch betrüben.
So sein sie, wenn der Herr gebeut, der
Welt Valet zu sagen, zu unsrer Seligkeit
auch unser Himmelswagen.*

Choral

*Lass dein' Engel mit mir fahren
Auf Elias Wagen rot
Und mein Seele wohl bewahren,
Wie Lazrum nach seinem Tod.
Lass sie ruhn in deinem Schoß,
Erfüll sie mit Freud und Trost,
Bis der Leib kommt aus der Erde
Und mit ihr vereinigt werde.*

Chœur

*Une bataille s'engagea.
Le serpent furieux, le dragon des enfers
s'élançait à l'assaut du ciel, ivre de colère.
Mais Michel le maître
et la troupe des anges qui l'entourent
abat la cruauté de Satan.*

Récitatif (b)

*Dieu soit loué ! Le dragon est terrassé.
Michel, l'intrépide, l'a vaincu avec l'armée
de ses anges.
Il gît dans les ténèbres, enchaîné, et
jamais il ne retrouvera sa place au
royaume des cieux.
Nous voici fermes et assurés, et même
si ses vociferations nous effraient, notre
corps et notre âme seront protégés par
les anges.*

Air (s)

Dieu nous envoie à Mahanayim;
Nomades ou sédentaires,
nous pouvons en toute tranquillité
faire face à nos ennemis.
Qu'il soit proche ou lointain,
l'ange** de notre Seigneur veille sur nous
avec son char et ses chevaux de feu.*

Récitatif (t)

*Qu'est-ce donc que l'homme méprisable,
cet enfant de la terre ? Un ver, un
pauvre pécheur. Mais voyez comment
le Seigneur le prend en affection, il ne
l'estime donc pas si vil, qu'il lui donne
les enfants du Ciel, l'armée des séraphins,
pour veiller sur lui et le protéger,
pour le défendre.*

Air avec choral (t)

*Restez, anges, restez auprès de moi !
Soyez à mes côtés
pour que mon pied ne glisse pas,
mais apprenez-moi aussi ici
à chanter votre cantique sacré
et les grâces les plus hautes !*

Récitatif (s)

*Adorons le visage des anges pleins de
piété, et que par nos péchés nous ne
les chassions ni ne les attristions. Ainsi
pour notre félicité, quand le Seigneur
nous ordonnera de dire adieu au
monde, seront-ils notre char céleste.*

Choral

*Que ton ange m'accompagne
sur le char de feu d'Élie
et qu'il veille sur mon âme
comme sur celle du défunt Lazare.
Qu'elle repose en ton sein,
emplie de ta joie et de ton réconfort,
jusqu'à ce que mon corps quitte la terre
pour s'unir à elle.*

La cantate *Es erhub sich ein Streit* fut donnée à Leipzig le 29 septembre 1726, pour la Saint Michel. Cette année-là, la fête tombait un dimanche, ce qui épargna à Bach d'avoir à écrire deux cantates la même semaine.

C'est du livre biblique de l'*Apocalypse* que vient l'image de l'archange Michel terrassant le dragon. Au temps où Dieu créa les anges, l'un d'eux, Lucifer, refusa son autorité. Michel et les bons anges menèrent un combat acharné contre lui et ses troupes, qui furent défaits et repoussés en Enfer. C'est le symbole du combat spirituel contre les forces du Mal.

Trois cantates complètes pour la Saint Michel nous sont parvenues et toutes cultivent les références au dragon, aux anges protecteurs. Ainsi peuplées, elles possèdent une naïveté singulière au regard des autres cantates.

Dans celle-ci, l'auditeur est jeté sans préambule au cœur du combat, que Bach traduit par une fugue tourmentée. Combat pour le triomphe du Bien, il est en majeur. Tous les instruments doublent les voix dans un contrepoint aussi serré que l'issue semble incertaine.

On sent pourtant dans un second temps la musique plonger par paliers : les forces du Mal déclinent et les voix défaillent, comme s'en réjouit le premier récitatif.

Deux airs viennent ensuite structurer la cantate. Le premier, pour soprano, exprime la confiance en la présence rassurante des anges toujours protecteurs. De fait, la musique est aérienne, insouciante comme une ronde à laquelle prenaient part la voix, les deux hautbois et la basse. Le deuxième récitatif est très tendu, d'une lenteur pénible. Faut-il y voir le dessin de l'homme, « un vers » comme dit le livret ? Le texte souligne l'amour d'un Dieu qui fait don d'une telle protection.

Le ténor enchaîne alors sur l'air le plus développé. Son rythme ternaire répond à celui du chœur initial. C'est un appel rempli de précaution. L'homme sollicite la protection des anges, mais aussi leur enseignement. « Apprenez-moi votre cantique sacré ».

Quel cantique ? Manifestement celui que Bach fait entendre à la trompette depuis le début de l'air, le choral *Herzlich lieb hab' ich dich o Herr*, vieux d'un siècle et demi, chant d'amour au Christ. Anges hors champ, invisibles, mais audibles... Un dernier récitatif, presque séraphique, prédit l'entrée des hommes au royaume des cieux. Le chœur final qui retentit immédiatement semble la peinture sonore de cet instant lumineux.

Christian Leblé

*Selon la Genèse, c'est à Mahanayim que le prophète Jacob rencontra les anges de Dieu.

**Il s'agit du prophète Elie, qui fut enlevé au ciel dans un char de feu, et dont le retour annoncera la fin du temps.